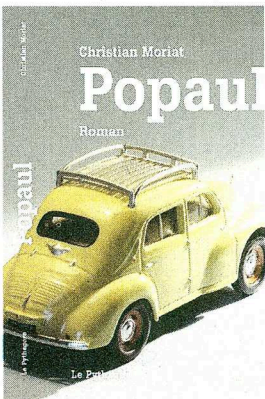

Ces auteurs

qui font honneur à notre région

Christian Moriat dans “Sacré Popaul”



Le héros, un jeune orphelin malmené par la vie, a retrouvé une famille à la fin du premier tome intitulé “Popaul” et pas n’importe laquelle.

Sa grand-mère est une comtesse qui a accepté aussi d’héberger tous ceux qu’il aime, y compris sa petite amie Luana, une gitane, avec toute sa famille et leur roulotte !

Tout irait pour le mieux si la grand-mère ne se mettait pas en tête de lui donner une bonne

éducation, de l’envoyer dans une école privée et de lui faire faire sa communion. Or, canaliser Popaul, qui a grandi jusque-là sans contraintes et sans règles n’est pas une mince affaire.

Pourtant il a pour lui un sens moral inné et un altruisme rares chez un enfant et il sait se trouver des alliés le moment venu.

Il maltraite le français mais c’est le roi de la métaphore et des jeux de mots qui trament tout le récit

et donnent le ton d’un humour tendre et canaille.

On retrouve avec plaisir ce petit monde plein de fantaisie qui nous ramène au milieu de XX^e siècle, dans la ville de Vandœuvre, dans l’Aube, quand on mettait de la brillantine sur ses cheveux, quand l’école des garçons était séparée de celle des filles, qu’on passait encore un examen pour rentrer en sixième, que le courant était du 110 volts et que les vacances commençaient le 13 juillet.
